Hanif Kureishi

London’s Burning

jeudi 24 juillet 2014, par Valérie de Saint-Do

C’est d’abord le cinéma qui a révélé Hanif Kureishi, figure marquante d’une génération d’écrivains britanniques apparue dans les années 1980. Réalisé par Stephen Frears en 1985, son scénario, *My Beautiful Laundrette*, frappait fort en portant à l’écran les amours d’un jeune skinhead et d’un jeune Pakistanais, sur fond de crise sociale thatchérienne. Quelques années plus tard, le savoureux roman *Le Bouddha de banlieue* l’a imposé internationalement comme écrivain. Depuis, éclectique, il a persisté à écrire tant pour la littérature que le cinéma, le théâtre et la télévision. Paru en France, *Le Déclin de l’Occident*, sombre et décapant recueil de nouvelles qui n’est pas sans évoquer Raymond Carver, dresse le tableau sans concession d’une génération déboussolée par la perte de ses idéaux. Et son autobiographie, *Souvenirs et divagations*, nous replonge dans cette Angleterre thatcherienne dont la crise actuelle ressuscite l’esprit.

DR

Pour beaucoup de gens de ma génération, My Beautiful Laundrette a été un film culte. Au moment où la France découvrait la marche black blanc beur, le film posait la question d’une société multiculturelle et de ses tabous, notamment […]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !

P.-S.